

LE LAB
OPERA

SAINT-BRIEUC - BRETAGNE



Carmen

DIRECTION
SÉBASTIEN TAILLARD
MISE EN SCÈNE
ZOULIHA MAGRI
DU THÉÂTRE DU TOTEM

—•—
GEORGES BIZET
—•—

5·6·7 JUIN

—•—
2026

—•—
LA PASSERELLE
SAINT-BRIEUC
—•—

Labopéra Saint-Brieuc Bretagne

Production 2026

DOSSIER DE PRESSE

“Carmen”

opéra en 4 actes de Georges Bizet

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, basé sur une nouvelle de Prosper Mérimée
(arrangé par Zouliha Magri pour le Labopéra Saint-Brieuc).
Créé le 3 mars 1875 à l'Opéra Comique, à Paris.

3 représentations à La Passerelle, à Saint-Brieuc

Vendredi 05 juin 2026 - 20h00
Samedi 06 juin 2026 - 20h00
Dimanche 07 juin 2026 - 16h00

Opéra chanté en Français
Durée de la représentation : environ 3h avec entracte (20 mn)
Une production du Labopéra Saint-Brieuc Bretagne.

DISTRIBUTION

Sébastien Taillard	Direction musicale
Zouliha Magri - Christophe Duffay	Mise en scène et livret / Assistant à la MS
Robin Le Bervet	Chef de chant
Maïna Guillamet	Assistante à la direction musicale
Stéphanie Egret	Cheffe de chœur
Filières modes du lycée Jean-Moulin et du Lycée Sacré Coeur	Costumes
BTS ERA et Bac pro menuiserie - Lycée Freyssinet	Décors
Tom Klefstad	Création lumières
Antonine Vernotte	Carmen
Mathys Lagier	Don José
Laurent Deleuil	Moralés
Cédric Baillergeau	Zuniga
Roxane Chalard	Micaëla
Sarah Rodriguez	Frasquita
Lou Lefebvre	Mercédès
Laurent Deleuil	Dancaire
Matthieu Chapuis	Le Remendado
Alexandre Martin-Varroy	Escamillo
Orchestre du Labopéra Bretagne	Orchestre
Chœur du Labopéra Bretagne	Chœur

Un Labopéra c'est quoi ?

« *Je n'ai pas les codes* », « *ce n'est pas pour moi* », « *Ringard !* ». Les clichés ont la vie dure : vieillot, élitiste et bourgeois, l'opéra ? Justement, non ! Avec sa toute première production, *La Flûte Enchantée* présentée en 2024, le Labopéra Saint-Brieuc Bretagne a su prouver le contraire au public costarmoricaïn venu en nombre.

Le Labopéra Saint-Brieuc Bretagne fait partie du réseau national de **La Fabrique Opéra**. Concept créé en 2007 par le chef d'orchestre Patrick Souillot (La Fabrique Opéra Grenoble), La Fabrique Opéra crée des opéras coopératifs en joignant l'action culturelle, pédagogique et sociale.

Concrètement, un Labopéra, c'est quoi ?

Un opéra coopératif :

- Les élèves des lycées techniques et professionnels du territoire qui travaillent activement à la conception et à la réalisation du projet.
- Le chœur est constitué de chanteurs et chanteuses amateurs du territoire, qui répètent avec les cheffes de chœur du Labopéra.
- Des solistes professionnels qui viennent travailler au côté des amateurs.
- Un orchestre professionnel, constitué des forces vives du territoire.

Un opéra accessible :

- Tous les dialogues sont en français.
- La durée de l'opéra est raccourcie.
- Le prix des places s'adapte à toutes les bourses (ici, de 15 à 50 euros, avec tarifs réduits proposés).
- Les représentations ont lieu hors-les-murs des salles traditionnelles d'opéra (salle des fêtes, Zénith, etc.).

Un spectacle lyrique de qualité :

- Les musiciens et musiciennes (chanteurs, chanteuses, orchestre, chef d'orchestre) sont professionnels.
- Les équipes administrative, technique et artistique travaillent de concert pendant deux ans pour mettre à bien le projet.

3 questions à Sébastien Taillard, chef d'orchestre et porteur du projet

Un opéra à Saint-Brieuc, pourquoi ?

Je suis d'origine briochine ! Je viens régulièrement visiter ma famille à Saint-Brieuc, je garde donc une forte attache avec ce territoire. C'est d'ailleurs ici que se sont construites les bases de mon parcours artistique : j'ai eu la chance de commencer l'apprentissage de la musique au conservatoire de Saint-Brieuc avec d'excellents professeurs, et j'y ai vécu mes premières expériences musicales collectives, notamment au sein de l'orchestre d'harmonie de Saint-Brieuc.

Ces expériences ont été fondamentales dans l'orientation de mon activité artistique, jusqu'à aujourd'hui. J'ai fait des études de direction d'orchestre à Paris puis à Genève, et j'ai approfondi le travail autour de l'opéra car c'est un monde qui me fascine. Assez naturellement, il m'est apparu que le concept du Labopéra serait la bonne formule pour rendre un peu à ce territoire, qui m'a permis de vivre de ma passion. Et me permettre de participer, à ma manière, à développer ici une approche ludique et participative de l'opéra.

Avec le Labopéra, vous cassez les codes de l'opéra traditionnel. Dans sa forme, mais aussi dans sa fabrique...

Casser les codes, oui, mais surtout casser les a priori ! L'opéra est un art complet qui peut parler à chacun et qui résonne souvent de manière très pertinente dans l'actualité, par la réflexion qu'il engendre sur des sujets de vie très concrets. Les maisons d'opéra traditionnelles proposent déjà aujourd'hui un grand nombre d'actions pour faire connaître et découvrir cet art au plus grand nombre. Sur notre territoire breton, l'Opéra de Rennes est un très bel exemple de dynamisme en la matière.

L'originalité du Labopéra Bretagne, c'est qu'il vient participer à l'action de découverte et d'ouverture à l'art lyrique par son implantation dans un lieu éloigné d'une maison d'opéra traditionnelle. L'autre innovation, c'est la pluralité et la diversité des acteurs engagés sur le projet : les lycéens professionnels du territoire travaillent à la conception des éléments de mise en scène, les choristes amateurs répètent pendant plusieurs mois pour partager la scène avec les jeunes solistes recrutés pour les rôles principaux et les musiciens professionnels de l'orchestre. Les interactions qui se créent, que nous avons déjà pu vivre lorsque les lycéens en charge des costumes se sont retrouvés pour la première fois à quelques mètres d'un chanteur d'opéra en action lors des auditions, sont absolument magiques !

Faire vivre au plus près l'expérience de l'opéra au plus grand nombre est notre objectif. Cela passe évidemment par les trois représentations données au mois de juin, mais aussi par tout le travail réalisé sur le terrain en amont, auprès des classes, des musiciens amateurs, et du public.

Pour cette deuxième édition, le Labopéra Saint-Brieuc Bretagne donnera Carmen. Pourquoi ce choix ?

Carmen est paradoxalement l'une des œuvres les plus connues, les plus jouées au monde, et paradoxalement peut-être l'une des moins réellement rencontrées. Tout le monde croit la connaître, mais peu l'ont vécue de l'intérieur. L'amener dans un Labopéra qui s'adresse en premier lieu à des néophytes, c'est rendre accessible une musique d'une force immédiate, une dramaturgie limpide, et un récit profondément contemporain dans ses enjeux.

En 2026, il est plus que jamais crucial de montrer l'importance de l'art pour éclairer nos angles morts, nous permettre de regarder en face ce que la société peine parfois à nommer.

Présenter *Carmen*, c'est offrir au public une expérience qui allie l'émotion brute de la musique et la lucidité du récit. C'est dire : l'opéra n'est pas un musée poussiéreux, c'est un miroir puissant de nos réalités. Et pour un public qui découvre l'opéra, c'est une porte d'entrée idéale : on y trouve tout ce qui fait la force du genre - l'excès, la passion, le rythme, l'universalité - sans jamais sacrifier la réflexion.

En somme, *Carmen* en 2026 n'est pas une redite du passé : c'est un outil pour comprendre le présent, et une invitation à faire de l'opéra un espace où l'on peut à la fois ressentir, penser, et débattre.



Les figurants et choristes amateurs au Zénith d'Orléans, lors d'une production de La Fabrique Opéra Val de Loire

Le compositeur



C'est qui, Bizet ?

Georges Bizet est né en 1838 à Paris, où il entre très rapidement au Conservatoire, à seulement 9 ans. Il étonne tout le monde par sa virtuosité au piano, et très vite, il compose comme d'autres respirent : naturellement, avec une imagination bouillonnante.

Il remporte le prestigieux Prix de Rome à 19 ans, qui lui permet d'aller créer en Italie. Pourtant, malgré son talent éclatant, Bizet passera par la suite une bonne partie de sa vie à lutter contre l'indifférence du public et des institutions.

Personne, ou presque, ne voit venir ce qui va suivre. En 1875, il crée Carmen, une œuvre audacieuse, sensuelle, moderne... tellement moderne que le public de l'époque la boude. Bizet meurt trois mois plus tard, convaincu d'avoir échoué.

Ironie du destin : Carmen deviendra l'un des opéras les plus joués au monde, une œuvre qui traverse les époques et continue de fasciner.

Un génie discret, un innovateur mal compris, et un créateur immortel malgré lui : c'est ça, Georges Bizet

L'opéra

La création de Carmen

Le 3 mars 1875, l'Opéra-Comique de Paris accueille la création de Carmen, l'œuvre audacieuse de Georges Bizet sur un livret de Meilhac et Halévy, inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée. Dans un contexte où l'institution est habituée à des ouvrages moraux et familiaux, l'arrivée de cette héroïne farouchement indépendante, animée d'une liberté presque insolente pour l'époque, constitue un véritable choc culturel.

Paris, alors en pleine effervescence artistique, sort à peine des bouleversements politiques du XIX^e siècle. Le public de l'Opéra-Comique, attaché à une tradition de bienséance et de douceur sentimentale, se voit confronté à un réalisme cru : une intrigue tragique, des milieux populaires et marginaux, des passions violentes, des choix de mise en scène et de musique qui rompent avec les conventions attendues.

La réception est immédiate : houleuse, mitigée, parfois indignée. L'héroïne de Bizet, femme libre refusant toute domination masculine, dérange. Sa sensualité assumée, son refus de se soumettre ou de renoncer à sa liberté amoureuse, ainsi que la fin tragique où une femme meurt pour avoir voulu rester elle-même, suscitent controverses et incompréhensions. La presse d'alors parle d'immoralité, de provocation, voire de scandale. Les critiques reprochent aussi à l'œuvre sa noirceur et son réalisme trop appuyé pour les attentes du lieu.

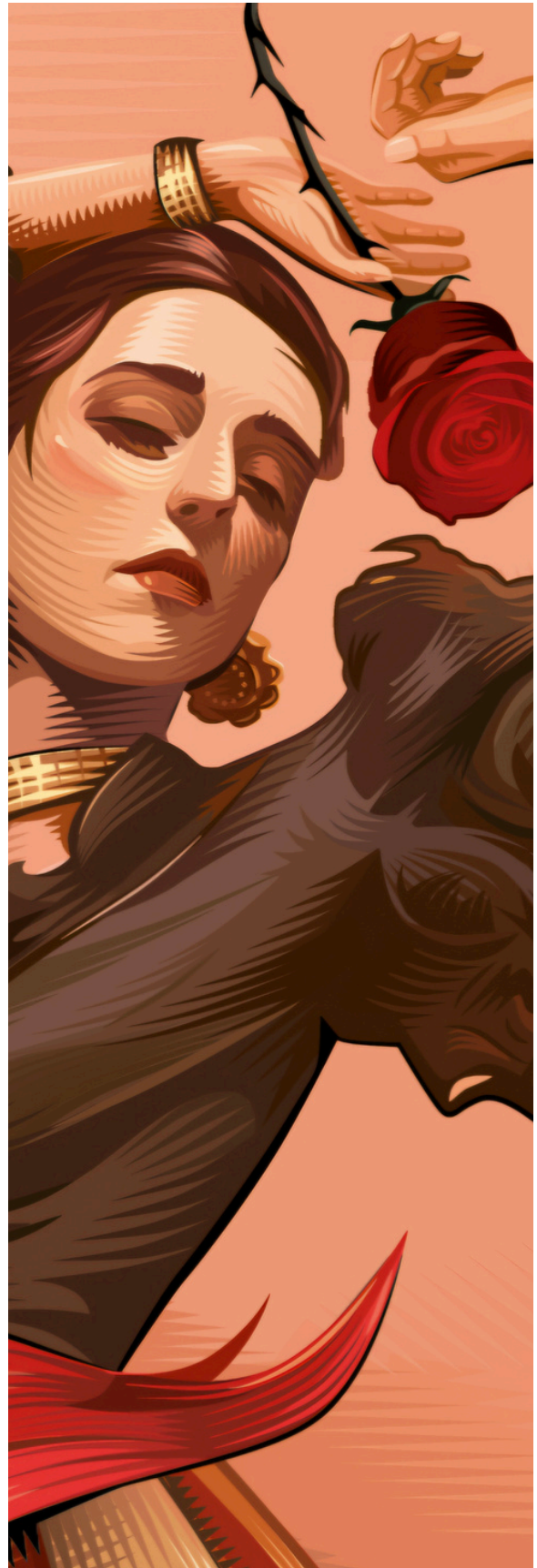
Pourtant, derrière cette réception initialement froide se cache une œuvre visionnaire : Carmen bouscule les normes, interroge la place de la femme dans la société et explore les mécanismes destructeurs de la passion. Ce qui, en 1875, était perçu comme un affront aux bonnes mœurs deviendra, quelques années plus tard, un chef-d'œuvre universel et l'un des opéras les plus joués au monde.



L'histoire en quelques mots...

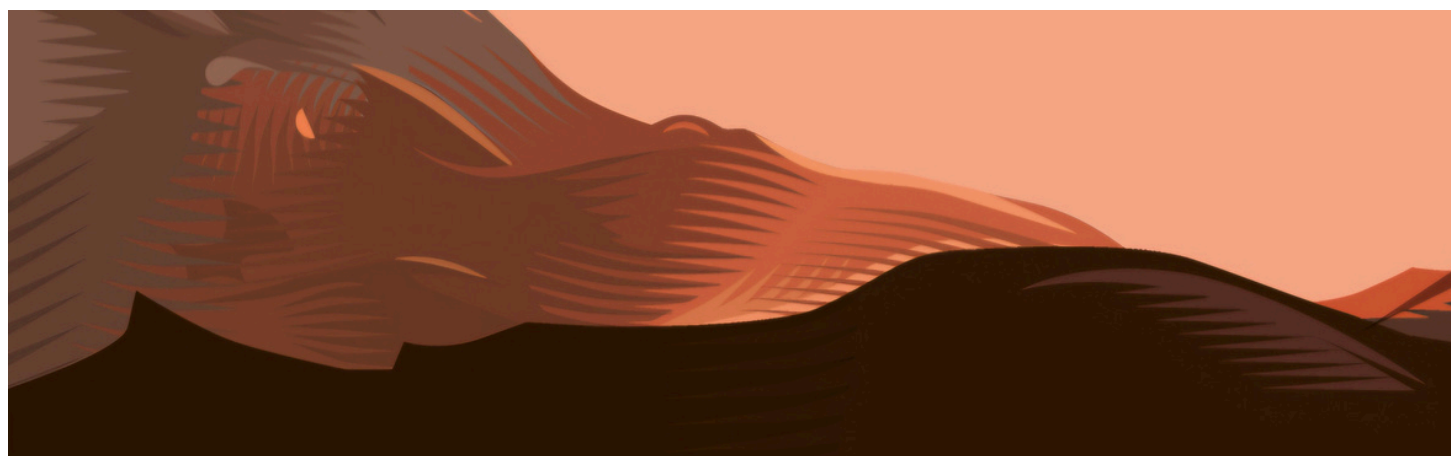
Carmen se déroule à Séville et raconte l'histoire d'une femme qui revendique, avec une force étonnamment moderne, le droit de vivre selon ses propres choix. Ouvrière dans une fabrique de tabac, Carmen s'affirme par sa liberté d'esprit, son indépendance et son refus de toute contrainte.

Don José, jeune soldat réservé et promis à Micaëla — figure douce, rassurante et conforme aux attentes sociales — voit sa vie bouleversée lorsqu'il rencontre Carmen. D'abord fasciné, il se laisse entraîner hors du cadre militaire et moral qui structuraient son existence. Mais là où Carmen cherche un amour libre, José exige un attachement exclusif qu'elle refuse catégoriquement. Peu à peu, son incapacité à accepter ce refus et cette liberté mène Don José à la jalousie puis à la perte de maîtrise de lui-même, tandis que Carmen poursuit son chemin aux côtés du torero Escamillo, selon ses propres choix. Le dénouement tragique révèle les conséquences de cette confrontation entre une femme qui revendique sa souveraineté et un homme qui ne supporte pas que son désir soit contrarié. Sous son apparente histoire de passion, Carmen fait ainsi émerger une figure féminine résolument moderne, bien en avance sur son temps.



Personnages : leurs rôles, leurs voix

Carmen	Bohémienne / <i>Mezzo-Soprano</i>
Don José	Brigadier, fiancé de Micaëla / <i>Ténor</i>
Moralés	Brigadier / <i>Baryton</i>
Zuniga	Lieutenant / <i>Basse</i>
Micaëla	Jeune Navarraise, fiancée de Don José / <i>Soprano</i>
Frasquita	Bohémienne / <i>Soprano</i>
Mercédès	Bohémienne / <i>Mezzo-Soprano</i>
Le Dancaïre	Contrebandier / <i>Baryton</i>
Le Remendado	<i>Contrebandier / Ténor</i>
Escamillo	Torero de Grenade / <i>Baryton-Basse</i>



Le Labopéra en action...



Une centaine de lycéens professionnels s'investissent dans le projet depuis le début de l'année scolaire 2025-2026, avec des ateliers autour de la voix et de l'éloquence, des rencontres avec les metteurs en scène et le chef d'orchestre, une visite des ateliers de costumes, etc. Depuis septembre 2025, les rendez-vous se sont intensifiés et les premières ébauches des costumes ont été réalisées. Lors des auditions pour les rôles solistes de Carmen, les lycéens ont pu s'exercer à prendre les mesures des candidats et ont vécu de l'intérieur cette étape cruciale de la production. Le travail sur la confection des costumes pour le Labopéra participe activement à la validation de leur diplôme, puisqu'il s'inscrit dans l'épreuve du "Chef-d'Oeuvre", nécessaire à l'obtention du CAP et du Baccalauréat professionnel !

Environ 600 collégiens briochins vont rencontrer les équipes artistiques du Labopéra sur l'année scolaire 2025-2026, et de nombreuses classes assisteront à des répétitions ou à la répétition générale commentée.

Depuis novembre 2025, 65 choristes amateurs du territoire briochin répètent régulièrement au Conservatoire (CRD) de Saint-Brieuc pour intégrer la production finale aux côtés des solistes et musiciens professionnels.

9 chanteuses et chanteurs lyriques, solistes professionnels, ont été recrutés parmi une centaine de candidats venant de France, d'Allemagne, de Belgique et de Suisse, lors des auditions qui se sont déroulées à Saint-Brieuc en octobre 2025. De jeunes élèves du cursus "Voix" du CRD de Saint-Brieuc rejoignent également la distribution dans le célèbre "choeur des gamins" de Carmen.

47 musiciens professionnels, tous basés et actifs sur le territoire breton, constituent l'orchestre du Labopéra Saint-Brieuc. Les classes du CRD et du territoire seront invitées à assister à leurs répétitions.

L'équipe artistique

Sébastien Taillard - Chef d'orchestre et directeur artistique du Labopéra Bretagne

Briochin d'origine, Sébastien Taillard multiplie les expériences de direction d'orchestre à partir de 2012, et se forme en réalisant de nombreuses créations contemporaines en partenariat avec des ensembles parisiens tels que Court-Circuit et 2e2m, ainsi que des pièces phares du répertoire symphonique et lyrique avec des orchestres professionnels (Gstaad Festival Orchestra, Orchestre National de Metz, Moravian Philharmonic Orchestra, North Czech Philharmonic, George Enescu Philharmonic Orchestra...) ou des orchestres de jeunes (PSPBB, Orchestre du CRR de Paris, Choeur et Orchestre Sorbonne Université...)



La pédagogie faisant partie intégrante de son activité artistique, Sébastien est titulaire de deux Diplômes d'État et du Certificat d'Aptitude. Professeur d'enseignement artistique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nantes, il y coordonne le département de direction d'ensembles et enseigne la direction d'orchestre.

Sébastien Taillard a réalisé sa formation au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris, et à la Haute École de Musique de Genève (HEM). Formé à la direction d'orchestre par Nicolas Brochot et Laurent Gay, Sébastien a pu bénéficier des conseils de chefs tels que Johannes Schlaefli, Pierre Cao, Philippe Ferro, Laurent Goossaert, Julien Salemkour, Olari Elts, Philippe Jordan, David Reiland ou encore Manfred Honeck.

L'équipe artistique

ZOULIHA MAGRI

Metteure en scène, auteure, comédienne, formatrice.

Formée au Théâtre Universitaire de Nantes (1994/99), où elle prépare une Maîtrise de lettres Modernes option Théâtre et travaille notamment avec Carlo Boso (Piccolo Teatro) et Pascal Arbeille (Théâtre du Lierre). Parallèlement à ses études Théâtrales, elle est élève en classe de Chant Lyrique au CNR (Conservatoire de Région) de Nantes (1996/99) et se forme au chant Jazz.

Collaboratrice artistique au Théâtre du Totem en 2010, elle intègre la compagnie en 2000 en tant que comédienne. Elle y joue dans une quinzaine de spectacles (Le Baiser de la veuve d'Horovitz, le Roi se meurt de Ionesco, L'Épreuve de Marivaux, Portrait de famille de Bonal...) et signe plusieurs mises en scène (Le joueur de Goldoni, Honorée par un petit monument de Denise Bonal). Elle écrit et met en scène Hommes de boue, les sacrifiés du front (Label centenaire) interprété par Christophe Duffay et Fils d'Immigrés dernière création de la compagnie interprété par Patrick Palmero.

On la contacte régulièrement pour faire la mise en scène de spectacles dans d'autres compagnies (théâtre, danse, récitals, cabarets...).

LE THÉÂTRE DU TOTEM

En 2021, le Totem a fêté ses 50 ans. Compagnie professionnelle implantée à Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor, le Théâtre du Totem est dirigé depuis 2006 par Christophe DUFFAY en collaboration avec Zouliha MAGRI.



CHRISTOPHE DUFFAY

Metteur en scène, comédien, formateur.

Formé par Hubert Lenoir, il fait ses débuts au Théâtre du Totem en 1997 dans La Cantatrice Chauve, puis Le Roi se meurt de Ionesco et Le Baiser de la veuve d'Horovitz. D'autres rencontres vont égrener son parcours de comédien, Emmanuel Nicaise de l'École Maîtrisienne d'Angers qui l'éveille au théâtre chanté et Carlo Boso du Piccolo Teatro de Milan.

En Théâtre de rue, il joue avec la Cie Cirkatomik (La Quincaillerie Parpassanton), la Cie du Deuxième, et fait des tournées internationales.

En 2006, il devient Directeur Artistique du Théâtre du Totem et signe la mise en scène de L'Épreuve de Marivaux, puis de Portrait de Famille de Denise Bonal, et en collaboration avec Zouliha Magri : Le Joueur de Goldoni, Honorée par un petit monument de Denise Bonal.

Il interprète aussi plusieurs solos : Un Jacques dans un pré...vert, Hommes de Boue et Histoire(s) de Discourir.

Avec Zouliha Magri, il crée le duo burlesque Jean-Loup & Adélaïde, experts en tout genre.

Contacts

Contact presse

Céline DALMARD

La Fabrique vingt-deux

celine@lafabrique22.com

06.60.68.80.97

Direction artistique et musicale / Porteur de projet

Sébastien TAILLARD

06.36.31.29.54 / staillard.laboperabretagne@gmail.com

Mise en Scène

Zouliha MAGRI et Christophe DUFFAY (Théâtre du TOTEM)

02.96.61.29.55 / theatredutotem@gmail.com

Cheffe de chœur / Préparation du chœur amateur

Stéphanie ÉGRET

06.14.47.02.94 / stephanie.egret@saint-brieuc.fr

Responsable des ateliers mode / Lycée Jean-Moulin (création costumes solistes)

Kristell GUILLEVIC

06.07.48.46.95 / kristell.Guillevic@ac-rennes.fr

Responsable des ateliers bois / Lycée Freyssinet (création des décors)

Ronan POEZEVARA

06.81.73.11.29 / Ronan.Poezevara@ac-rennes.fr



Nous contacter

Bruno HINDAHL
Président du Labopéra
Saint-Brieuc Bretagne

07 82 86 27 60

bruno.hindahl@gmail.com

laboperabretagne.mecenat@gmail.com
www.labopera-bretagne.com

LE LAB
OPERA
ST BRIEUC - BRETAGNE